



Floris Steyaert (© Bram Belet)

Jardins d'agrément et non d'apparat

Il a amassé toutes sortes de connaissances théoriques chez nous et à l'étranger et développé son expérience pratique au fil des années qui ont suivi. Un parcours étiré mais surtout instructif dont il récolte les fruits chaque jour. Ce n'est qu'à l'été 2010 que l'architecte paysagiste et de jardin Floris Steyaert (30) décide de fonder son propre bureau de création, faisant de sa matière de prédilection – les jardins privés – sa spécialisation. Les esquisses prennent forme à Bruxelles mais se concrétisent dans les cadres les plus divers : derrière les façades de maisons citadines mais aussi à la campagne. Pour chaque projet, qu'il s'agisse de petits jardins urbains ou de grands domaines ruraux, Floris Steyaert se base toujours sur les qualités existantes du terrain.

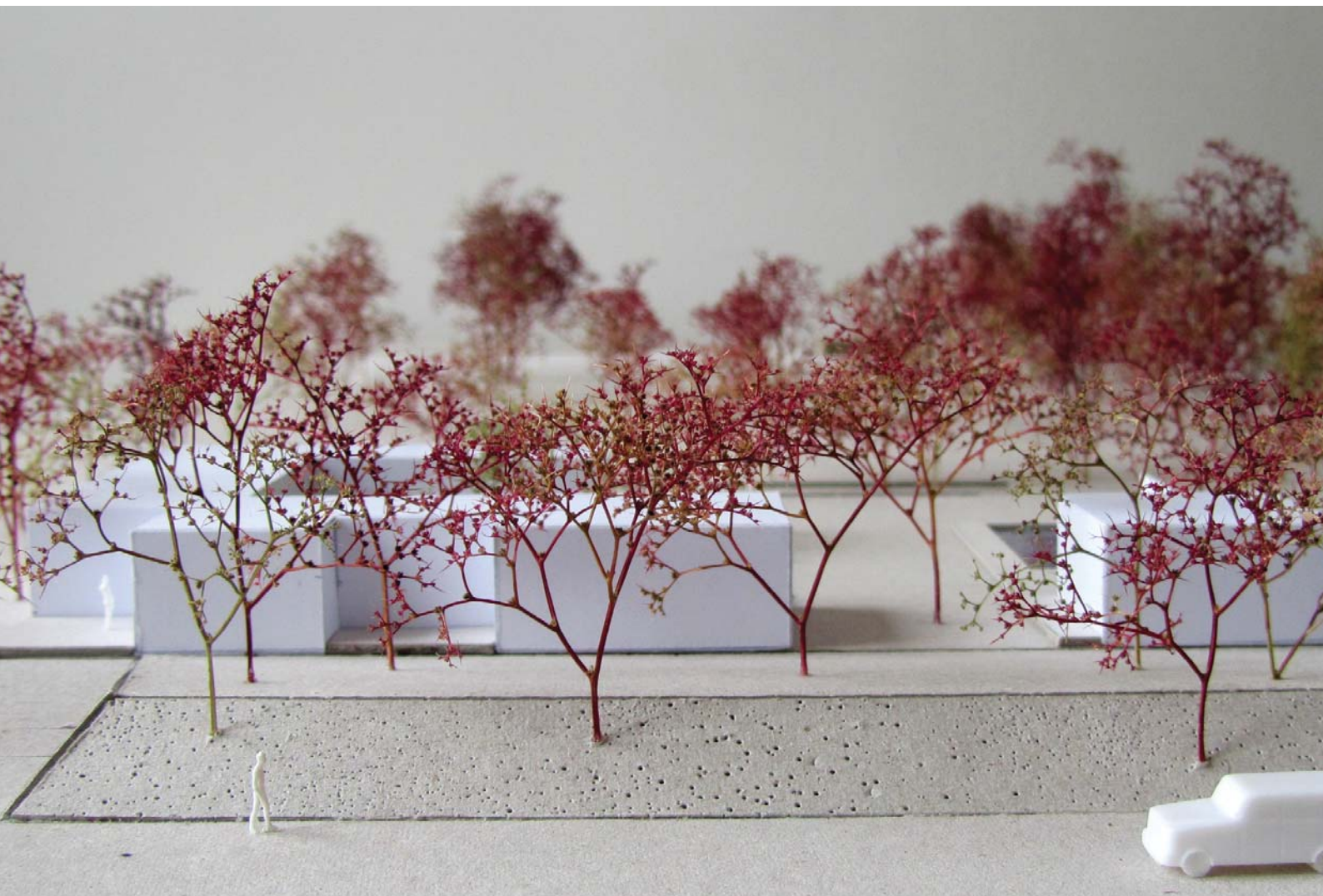
Connaissance étendue des plantes

La graine de sa passion pour les jardins et les plantes fut semée dès années d'étude à la haute école Erasmus Horteco à Vilvoorde. Les jobs d'étudiants effectués par Floris Steyaert dans le cadre de sa formation chez Wirtz à Schoten et à la pépinière Jan Spruyt à Buggenhout n'ont fait qu'attiser cette flamme. Après l'obtention de son diplôme en architecture paysagère, il s'installe au Royaume-Uni où il travaille durant deux ans dans les jardins de Wi-

sley de la renommée Royal Horticultural Society. "L'Angleterre est encore et toujours le Walhalla des amoureux du jardinage. En compagnie d'étudiants de toutes origines, je résidais dans un vaste parc où j'ai pu découvrir toutes les facettes du jardinage et de l'horticulture. Chaque trimestre, nous étions en contact avec toutes les disciplines de l'horticulture : fruits, culture en serre, jardins de rocaille, ... Une période fabuleuse qui m'a énormément appris sur nombres de varié-

tés de plantes dont je n'avais jamais entendu parler jusqu'alors. Les connaissances que j'y ai amassées ont profondément influencé ma démarche créative. Je ne peux que recommander cet endroit à tous les diplômés en architecture paysagère."

"En tant qu'architecte de jardin, ce bagage supplémentaire représente pour moi un atout énorme", poursuit Floris Steyaert. "La richesse de la flore est telle qu'il est impossible d'en connaître tout le



spectre. Et ce n'est pas non plus nécessaire. Néanmoins, plus votre connaissance des plantes est vaste, plus votre esprit est ouvert aux combinaisons les plus variées et aux endroits leur convenant le mieux. Ce qui ne signifie pas que tous les jardins que je crée regorgent de bordures colorées. Au contraire, c'est la répartition spatiale qui prime et le choix des plantes ne vient qu'ensuite. Celui-ci dépend largement de ce que le client souhaite: si le projet s'oriente vers un jardin simple facile à entretenir, je privilégie un concept sobre de sorte que le langage des formes demeure perceptible à long terme et que le jardin ne se transforme pas en jungle."

Jardins privés

Avant son départ pour la Royal Horticultural Society, Floris Steyaert avait travaillé avec Bjorn Gielen et leur projet leur avait permis de remporter le concours d'idées du square des Ursulines à Bruxelles. Au bout de deux ans en Angleterre, il décrocha via le projet mobilité d'Eurodesign Leonardo Da Vinci un stage de huit mois, qu'il a passé à Lyon à l'Atelier Anne Gardoni. "Ce fut une expérience extraordi-

naire et passionnante d'un point de vue professionnel mais pas uniquement", raconte le trentenaire bruxellois. "Cette initiation m'a permis de découvrir les politiques de gestion des espaces publics d'autres villes, ce qui ne peut être qu'enrichissant pour un architecte paysagiste." Après ses études et ce stage à l'étranger, Floris Steyaert ne s'est pas immédiatement lancé sur le marché en tant qu'indépendant. Pour sa première expérience professionnelle, il choisit de travailler au sein d'un célèbre bureau d'architectes paysagistes et de jardin. "J'ai eu la chance d'intégrer l'équipe d'Erik Dhont durant trois ans. Un grand nom déjà associé à la réalisation de nombreux projets passionnants. En tant qu'architecte paysagiste et de jardin débutant, lorsque vous avez la possibilité de travailler avec lui, vous saisissez cette opportunité à deux mains."

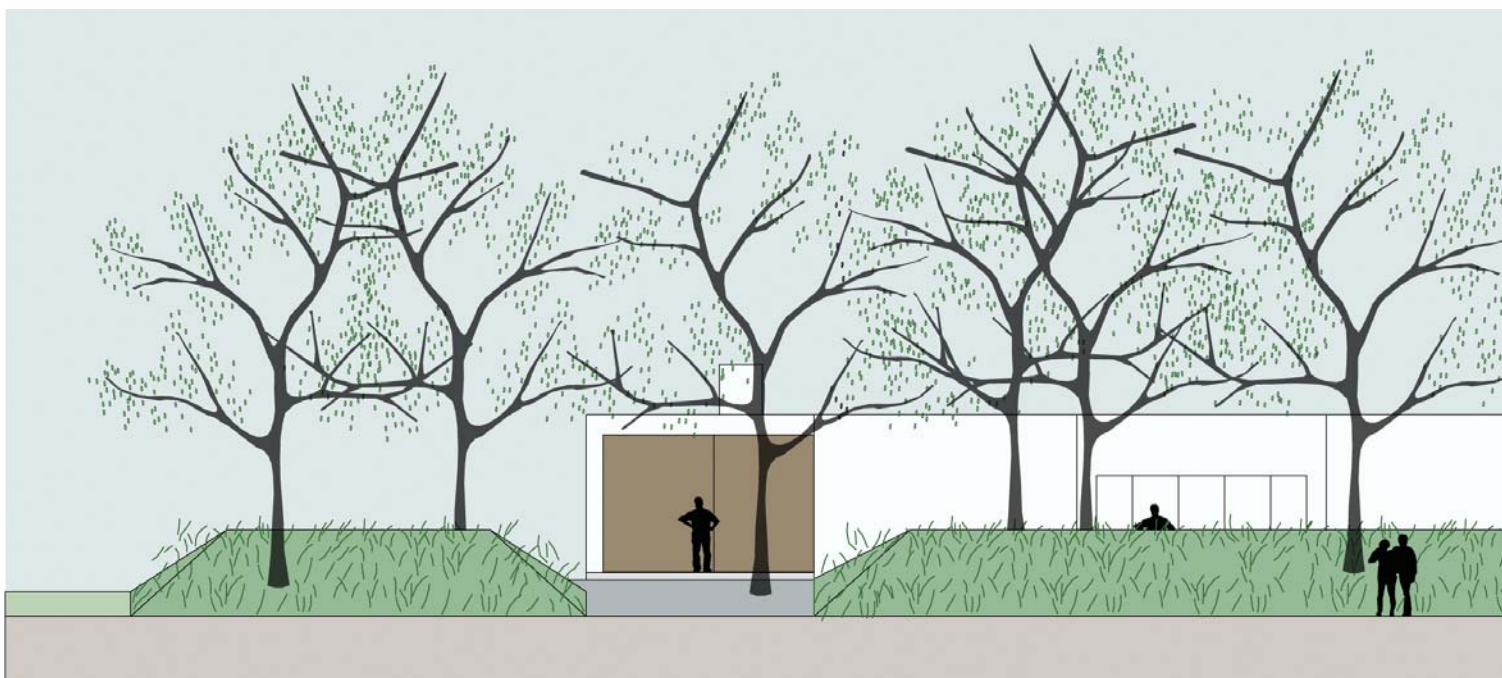
"En mariant théorie et pratique dans les environnements les plus hétéroclites, ces dernières années m'ont permis de développer ma propre vision de l'architecture paysagère. Je suis convaincu que mon avenir en tant qu'architecte paysagiste et de jardin m'attend principalement dans la

réalisation de jardins privés. Ces concepts m'interpellent tout particulièrement car vous vous impliquez davantage dans le projet. Le côté intéressant des espaces publics réside à mes yeux dans la complexité de créer un seul espace pour différents utilisateurs."

Multidisciplinarité

L'année dernière, Floris Steyaert a franchi une autre étape en ouvrant son propre bureau d'architecture paysagère. Installé au cœur de Bruxelles, il partage aujourd'hui la location d'espaces professionnels avec deux condisciples : Bjorn Gielen du bureau d'architecture paysagère Landinzicht et Stéphane Damsin d'Ouest architecture. "Cette interaction permanente génère une pollinisation croisée intéressante, qui résulte parfois en collaborations. Sans compter que cela ne fait jamais de tort de recevoir un feedback de personnes travaillant sur des éléments similaires."

"L'aspect multidisciplinaire gagne d'ailleurs en importance au sein de notre profession : en travaillant sur un projet commun depuis diverses disciplines, vous



obtenez de meilleurs résultats. On constate ces dernières années une hausse de l'intérêt pour la profession d'architecte paysagiste et de jardin, ce que je trouve très intéressant. Les projets où les architectes se penchent spécifiquement sur l'espace extérieur et font appel à un ou plusieurs architectes paysagistes se multiplient."

Style personnel

Selon ses propres dires, Floris Steyaert ne s'apparente pas à l'un ou l'autre style. "D'ailleurs, le style n'est pas toujours visible, il peut se situer au niveau de l'approche. Chaque jardin est différent et constitue une nouvelle histoire, placée dans un autre contexte. Pourtant, j'aborde chaque projet de la même manière. Je ne m'installe pas devant une page blanche que je fixe jusqu'à ce que je tracé la première ligne. Je fonctionne selon une approche conceptuelle : quel est le contexte et la valeur historique du site ? La réponse à ces questions peut vous apporter une aide précieuse dans votre processus de développement. Une fois le concept de base posé, on peut y intégrer les souhaits du client. Un bon

équilibre entre esthétique et fonctionnalité soutient l'ensemble."

"J'opte pour une approche pragmatique avec une matérialisation adaptée. La créativité y joue un rôle capital. La simplicité apporte du calme dans le jardin. Vous n'avez pas toujours besoin de vous écarter des valeurs et qualités déjà présentes. J'ai parfois le sentiment que l'on se donne trop de mal pour imprimer sa patte. En réutilisant les ingrédients du cadre dans le projet, les délimitations de parcelle s'estompent et le jardin s'intègre plus harmonieusement au sein de son contexte."

Le jardin idéal

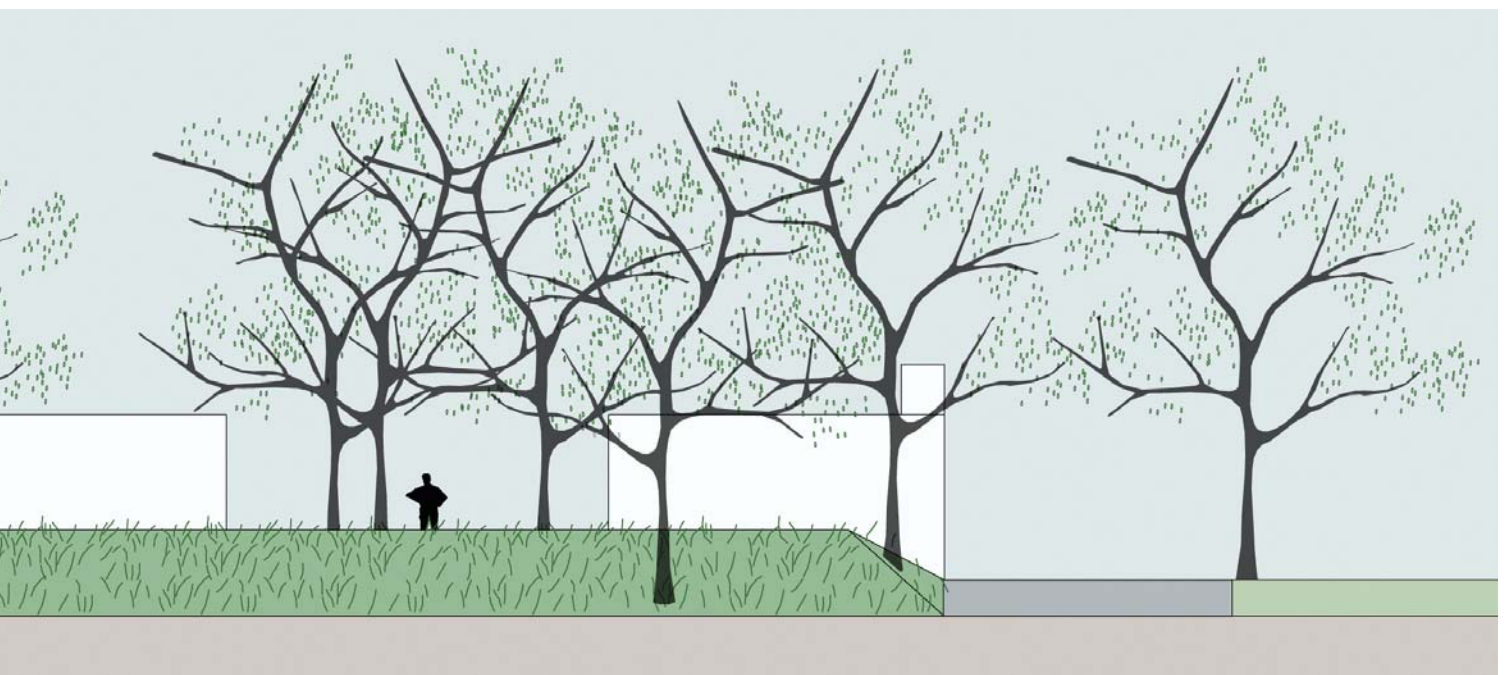
Selon Floris Steyaert, chacun a sa propre vision du jardin idéal et de son apparence. "Tout tourne autour de l'expérience, qu'il s'agisse d'un jardin municipal ou d'un jardin paysager. Le but premier d'un jardin est d'offrir un havre dont chacun peut profiter, un espace de vie supplémentaire. Voir un jardin croître et se développer procure également une sensation délicieuse. Un projet se base sur un bon dialogue entre le client et le concep-

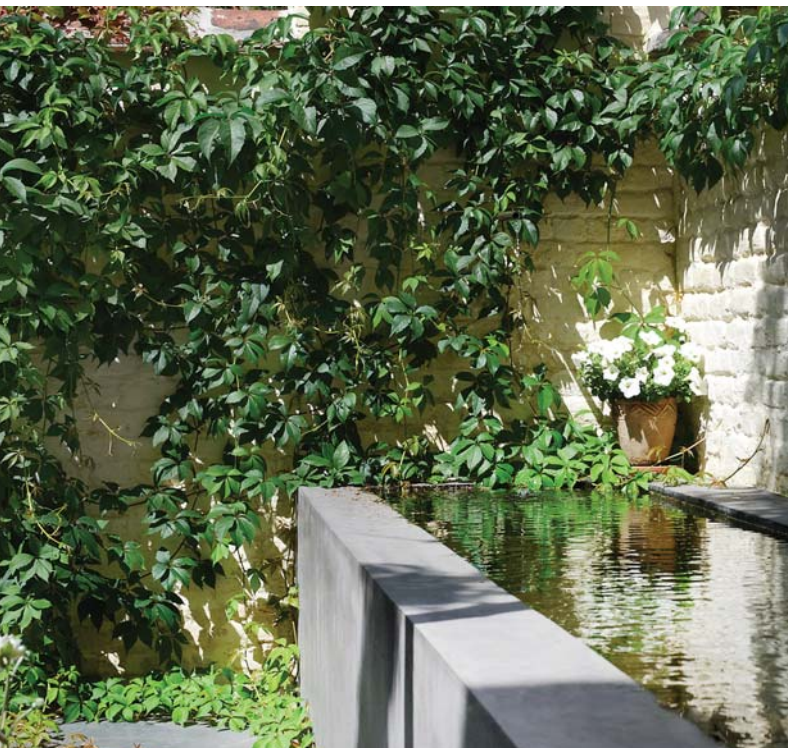
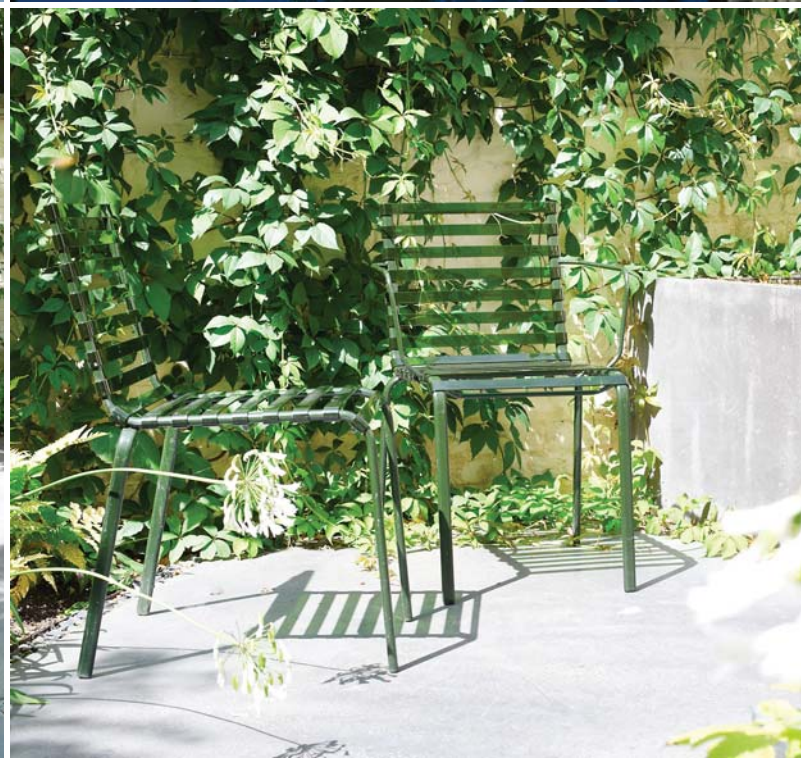
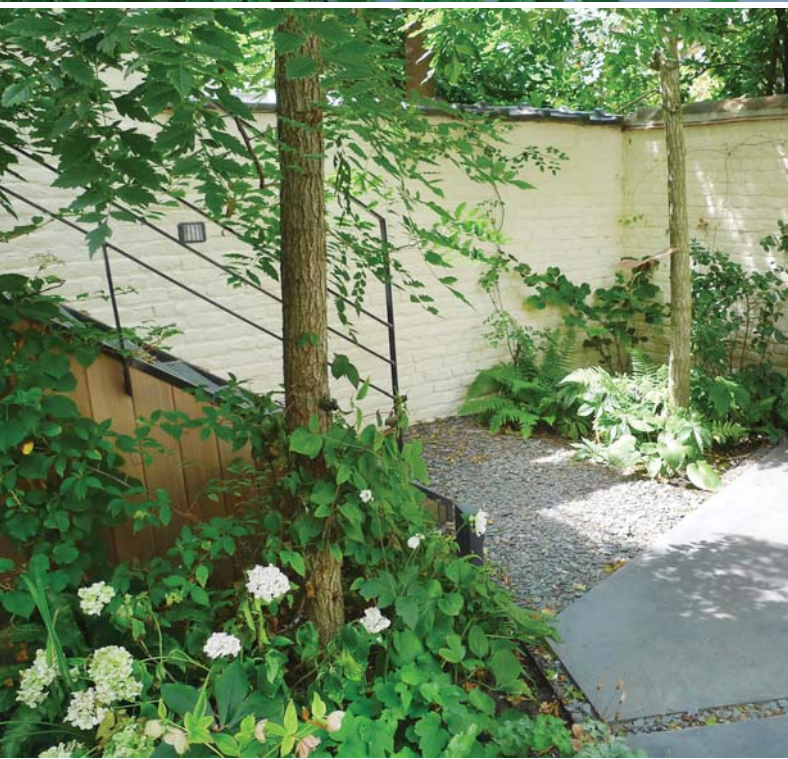
teur. Il s'agit d'un processus de réflexion qui prend du temps mais qui permet l'émergence de nouvelles idées."

"D'autre part, si à chaque projet, vous vous limitez opiniâtrement aux seules exigences spécifiques du maître d'œuvre, vous vous imposez trop de contraintes et, à la longue, vous n'osez plus sortir des sentiers battus. Après tout, le client fait appel à un architecte de jardin pour une bonne raison : rechercher des solutions créatives. Vous éloigner de ses idées d'origine constitue peut-être un risque mais vous devez garder à l'esprit que notre tâche principale est d'apporter de nouvelles idées au client sur base de nos connaissances et de notre expérience."

Maquettes

Le jardin et l'habitation sont intrinsèquement liés. Ce qui n'empêche pas les mélanges de styles, de l'avis de Floris Steyaert. "L'association d'un design contemporain à des matériaux classiques peut aboutir à des créations audacieuses. La question de la perception du jardin depuis l'habitation constitue une question bien plus importante. Quelles sont les vues sur le jardin et comment les cadrez-





vous depuis les différents espaces de vie ? Il est par exemple intéressant d'avoir une vue tout à fait différente depuis le séjour et depuis la cuisine. Mais une fois que vous arpentez le jardin, tout doit se fondre harmonieusement de manière à conserver la tranquillité du jardin."

"Un budget moindre n'est pas pour moi synonyme de défi moins intéressant. Pour être honnête, je n'en tiens pas vraiment compte lors du tracé du plan afin de ne pas freiner ma vision. Ce n'est que lors de la phase de développement suivante que l'aspect budgétaire s'intègre dans le projet. Il existe de nombreuses manières de réduire le prix : le choix des matériaux, la taille des arbres, etc. mais toujours dans le cadre du concept élaboré."

"La traduction du concept à l'intention du client représente l'un des aspects les plus difficiles du processus. Je travaille sur base de maquettes afin d'illustrer avec précision le rapport et l'agencement des différents espaces. Ces maquettes exigent beaucoup de travail mais sont un instrument utile à travers tout le processus de création."

Ville verte

L'architecte paysagiste et de jardin Floris Steyaert s'interroge sur l'allégation selon laquelle Bruxelles serait la ville la plus verte d'Europe. "Je concède que la région de Bruxelles Capitale est très verdoyante mais cela n'est pas vraiment évident au sein du pentagone. Les espaces verts sont répartis de manière irrégulière. La périphérie est très verdoyante mais les résidents du cœur de Bruxelles doivent souvent parcourir une longue distance pour rejoindre le parc le plus proche. La multiplication de zones vertes favorise la qualité de vie d'une ville. Sachant que d'ici 10 ans, ce seront 170.000 personnes qui se côtoieront dans la capitale, il est urgent d'intervenir à ce niveau. Par exemple à travers plus de zones vertes mais aussi d'espaces publics multifonctionnels. Une place entourée d'arbre peut servir de parking mais également faire office de place du marché."

"Tout le monde ne possède pas de jardin. D'où la nécessité de consacrer suffisamment d'attention à l'aménagement des espaces publics en environnement urbain. Les places et parcs doivent être des lieux de rencontre où les gens se rendent lorsqu'ils veulent se détendre et savourer un





bon moment, de quelque manière que ce soit.”

Visites de chantier

Pour la mise en œuvre de ses projets, Floris Steyaert se repose sur les entrepreneurs de jardin avec qui il collabore, des professionnels qu’il sélectionne avec soin sur base de réalisations précédentes. “La plupart du temps, ils proviennent de la région où le projet doit être réalisé. Au

début, je tâtonne un peu à la recherche du partenaire adéquat mais une fois trouvé, je continue à faire appel aux mêmes personnes. Il s’agit généralement d’entrepreneurs de jardin qui ‘lisent’ aisément mes projets et comprennent où je veux en venir, ce qui aboutit à un résultat final en accord parfait avec le concept né sur la table de dessin. Une création adéquate concrétisée de manière erronée perd automatiquement de la valeur. Une

excellente communication est indispensable, tant avant que pendant les travaux.”

Clientèle jeune

“Comme je m’occupe essentiellement de jardins privés, ma clientèle est très diversifiée : jeunes et moins jeunes, souvent avec des budgets très différents. Ce qui souligne encore une fois qu’aucun projet n’est identique, une idée qui me réjouit. Les projets dont je m’occupe vont en



outre de la côte au cœur de Bruxelles, avec toutes les disparités régionales que cela implique au niveau des plantations. En travaillant sur de nouveaux lieux, vous découvrez aussi d'autres pépinières. Cela prend pas mal de temps, surtout au début, mais cela ne m'a jamais dérangé. L'acquisition de connaissances n'est jamais du temps perdu. J'achète également régulièrement de la littérature spécialisée en architecture paysagère et

de jardin. Toutefois, rien ne vaut la visite d'autres jardins. Explorer vous permet de développer de nouvelles idées. Autrement, vous risquez de vous engluer dans des mécanismes de réflexion figés, ce que souhaite éviter à tout prix."

Jeunes projets

"Chaque période est marquée par une ou plusieurs générations d'architectes de jardin. Certains étaient incroyablement en

avance sur le temps et ont créé des jardins prouvant aujourd'hui encore leur valeur et n'ayant rien perdu de leur beauté. A l'heure actuelle, je ne peux faire référence qu'à des projets récents dont la forme doit encore se préciser avec les années. Le jardin est un élément évolutif, ce qui en fait l'aspect passionnant à mes yeux. D'ici 30 ans, j'espère pouvoir arpenter les jardins que je crée aujourd'hui et en retirer la plus grande satisfaction."